



# FEUFEROUÏTE

*(Faut faire entendre)*

*Un texte de Julie Aminthe*

*Mise en scène Solène Briquet et Cécile Lemaitre*

spectacle ados/adultes

jauge : 350

1h15 min

*création Novembre 2020*

# Résumé du spectacle :

Lucie est aide-soignante.

Chaque jour, avec patience et bienveillance, elle lève, lave, porte et supporte les personnes âgées dont elle a la charge.

Mais quand survient l'hiver, se dégradent ses conditions de travail, s'étiole sa vie amoureuse.

Alors, pas à pas, la douceur laisse place à la précipitation, et les résidents de l'Ehpad en subissent les conséquences.

Comment, dans ce contexte, retrouver la tendresse perdue ?

Quels fantasmes et besoins agitent une âme fatiguée et un corps vulnérable ?

Ensemble, aide-soignante et seniors parviendront-ils à redonner du souffle à leur existence ?

## Distribution :

FEUFEROÛTE est un texte écrit par **Julie Aminthe**

Mise en scène : **Solène Briquet** et **Cécile Lemaitre**

Interprètes : **Marie Godefroy**, **Samuel Beck**, **Alexandra Vuillet**

Factrice des marionnettes : **Amélie Madeline**

Scénographe : **Cerise Guyon**

Création sonore : **Antoine Berland** et **Raphaël Quenehen**

Création Lumières : **Geoffroy Duval**

Aide à la construction décor et accessoires : **Mathilde Apert**

Confection Costumes : **Laure Fournière**

Régie lumière en alternance : **Geoffroy Duval** et **Gentien de Bossemelet**

Régie plateau : **Romain Renaud**

### DIFFUSION

Christelle Beauvallet  
06 59 44 90 25  
compagnie.lamagouille  
@gmail.com

# informations de production

Pour une idée du spectacle en image, un teaser est disponible à l'adresse suivante :  
<https://vimeo.com/369599327/d488d86070>

## partenaires

Théâtre Le Passage, scène conventionnée « Théâtre et objet » à Fécamp (76)  
Le Sablier - Centre National de la Marionnette en préparation, Iles et Dives-sur-Mer (14)  
L'Étincelle, Théâtre de la Ville de Rouen (76)  
Scène Nationale 61 à Alençon (61)  
Le Volcan - Scène Nationale du Havre (76)  
Le Quai des Arts, Théâtre et Relais culturel régional d'Argentan (61)  
Le THEATRE, Centre National de la Marionnette en préparation de Laval (53)  
L'Éclat, Théâtre de Pont-Audemer (27)  
DRAC Normandie  
Région Normandie (Convention)  
Conseil Départemental de Seine Maritime  
Programme Culture à l'Hôpital (ARS Normandie, DRAC Normandie, CHU-Hôpitaux de Rouen/Porte10)  
Ville de Rouen (conventionnement au titre de compagnie émergente).  
Adami - Copie Privée

**Ce spectacle est automatiquement éligible au dispositif inter-régional «Avis de tournée» pour les saisons 2020-2021 et 2021-2022.**

## autour du spectacle

Fort d'une expérience de terrain à l'Hôpital gériatrique de Oissel, des déambulations de marionnettes en milieu gériatrique ou hospitalier pourront être organisées.

Les petites formes annexes « Eros en Bref » et « Gaston la Banane » sont issues de notre projet de territoire auprès des personnes âgées et peuvent jouer dans différents types d'endroits à la rencontre des publics en lien avec la thématique.

Des ateliers de manipulation et de pratique de la marionnette à taille humaine seront adressés au tout public à partir du lycée, ainsi qu'aux formations d'aide-soignant-e, d'infirmier-ères et tout autre formation relative à l'univers gériatrique et de manipulation corporelle en médecine.

Nous pouvons construire pour le public des rencontres et débats avec l'équipe artistique et le Dr Manon Bestaux, sexologue au CHU de Rouen.

Nous proposerons également des projections du documentaire *Tendresses* réalisé par Mickaël Lheureux, et du travail vidéo mené par Yann Cantais sur l'immersion des marionnettistes à l'hôpital, le métier d'aide-soignant-e et de la tendresse pour soin (dans le cadre du programme Culture à l'Hôpital).

## contact

Christelle Beauvallet  
06 59 44 90 25  
[compagnie.lamagouille@gmail.com](mailto:compagnie.lamagouille@gmail.com)

La Magouille | théâtre et marionnette  
26 rue Traversière 76000 Rouen | [www.la-magouille.com](http://www.la-magouille.com)

# Notes d'intention

Après plusieurs années d'intervention en hôpital gériatrique, nous avons eu l'envie de mettre en scène cette problématique du rapport au corps, à l'intimité dans une institution hospitalière et notamment chez les personnes âgées.

Force est de constater, par notre expérience de terrain, qu'il y a à cet endroit de notre société un vrai besoin, un manque à combler et en premier lieu un tabou à lever. Cela provoque souvent une gêne, un déni, voire un rejet des familles comme du personnel.

Quand les aides-soignantes font irruption dans une chambre, en plein acte sexuel : « ça suscite toujours une gêne, voire une répulsion » confie l'une d'elle en soupirant. Apparemment on n'aurait pas le droit de s'aimer quand on a 70 ou 80 ans. « Tu as vu ton âge maman ?! », « Et Papa dans tout ça ? » diraient les enfants... Dans l'imaginaire collectif, une personne qui vieillit n'est plus désirable et n'a plus de désir ; les grandes enquêtes sur la sexualité, elles, s'arrêtent à 69 ans...

## parler d'un vrai besoin, vaincre un vrai tabou

Par la rencontre avec Manon Bestaux, sexologue aux propos avant-gardistes, nous avons confirmé cette envie de travailler sur la thématique du désir, de l'Eros comme pulsion de vie, désir d'amour, de tendresse, de sensualité, de sexualité.

A vrai dire, c'est en se projetant « quand on sera vieux » que nous saute aux yeux la nécessité d'insuffler de la vie jusqu'au bout. Battre la morosité, l'ennui et la déprime, renouer avec les sensations de douceur quand tout est meurtri.

Comme dit Anatole France, «La vieillesse serait vraiment trop triste si le rose essaim des pensées polissonnes ne venait parfois la consoler».

Par ce spectacle nous voulons également mettre en lumière un métier peu considéré : celui d'aide soignant, celui des petits soins du quotidien, celui qui prolonge les gestes de celui qui ne peut plus les faire et rentre de ce fait dans la sphère intime. Nous dédions ce spectacle à toutes celles et ceux que nous avons croisé sur notre route et qui nous ont partagé le regard qu'ils portent sur leur métier.

Nous croyons fort au potentiel de notre art de la marionnette combiné à cette pièce de Julie Aminthe. Il nous permet de pointer, avec distance, poésie et sourire un fait de société que nous ne pouvons ignorer. La marionnette nous emmène sur l'implacable chemin de la dépendance et en même temps nous permet de partir en apesanteur, d'oublier pour un temps les contraintes physiques et effets de temps sur le corps. Et nous permet de rêver qu'avec la tendresse tout est encore possible.

Solène Briquet, Cécile Lemaitre



A Oissel, pour être proche des patients âgés, pour « changer le regard », La Magouille fait des petits spectacles avec des marionnettes, ou objets divers sur le thème annoncé « Eros ». Elles déambulent dans les chambres et utilisent la fonction que j'appelle « objet transitionnel ». Un câlin, une caresse, un mot débute une relation sensible et... déjà corporelle. Les patients retrouvent et se réapproprient en quelque sorte leur sensualité...

(...)

Tout va toujours mieux si on peut laisser s'« EXprimer » de chaque patient ce potentiel, en quelque sorte le meilleur de lui-même : une main pour caresser, une peau pour recevoir la caresse, des images passées à revisiter, des fantasmes oubliés à ré-envisager, des odeurs et goûts qui transportent... » \*

---

## INSPIRATIONS

### THÉÂTRE

Mohamed El Khatib, *Finir en beauté* (ed. les Solitaires Intempestifs)  
Fabrice Melquiot, *Munchausen ?* (ed. l'Arche/Am Stram Gram), *Blanches* (ed. l'Arche)  
Luc Tartare, *Papa Alzheimer* (ed. Lansman)  
Vanessa Van Durme, *Avant que j'oublie* (ed. les Solitaires Intempestifs)

### ROMANS

Martin Winckler, *En souvenir d'André* (ed. poche Gallimard)  
Diane Broeckhoven, *Une journée avec Monsieur Jules* (ed. Nil)  
Arlene Heyman, *Tard dans la vie l'amour* (ed. Christian Bourgois)

### DOCUMENTAIRES

Valeria Bruni Tedeschi et Yann Coridian, *Une jeune fille de quatre-vingt-dix ans*  
Michaël Lheureux, *Papy-Mamie et Tendresses*

### ESSAIS

Naomie Feil, *Validation*  
Manon Bestaux, *Le sourire et le sexe, Le petit guide du plaisir*

---

\* Dr Manon Bestaux, *Aimer à tout âge*, Conférence à l'occasion de la 6ème Journée de Management et de Coordination en EPHAD (Nantes, 23 Mars 2017)

# Un texte spécialement écrit

## pour la création

Nous sommes allées à la recherche d'un auteur dramatique pour une commande d'écriture afin de mettre en mots, pour le plateau, toutes les pépites que nous avons récoltées.

Nous cherchions une qualité d'écriture à la fois ancrée dans le concret, touchant l'intime et douée d'une poésie qui permette de s'échapper du réel par instant. Nous avons découvert le travail de Julie Aminthe à travers son texte Une famille aimante mérite de faire un vrai repas : une jolie comédie, grinçante à souhait, dont l'écriture nous faisait penser à des auteurs dont l'univers nous est cher. Julie y aborde une crise familiale dure avec un humour amer. Le texte actuellement en cours d'écriture s'annonce d'ores et déjà très fort en émotions.

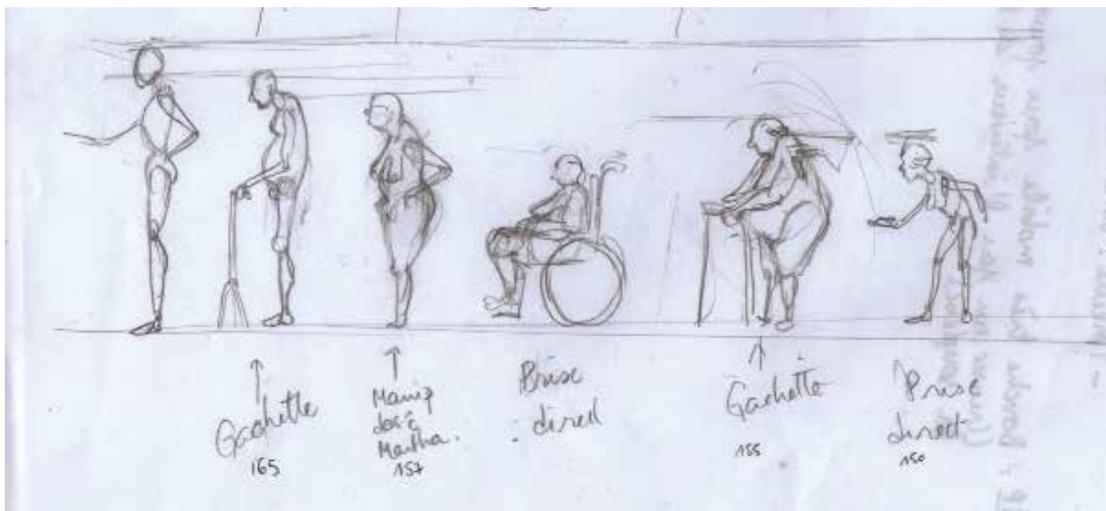
Nous l'avons rencontrée pour lui proposer de partager notre aventure : elle a accepté. Elle connaissait déjà l'environnement des EHPAD par des projets antérieurs. Ensemble, nous avons convenu de contraintes et évoqué les points qui nous paraissaient essentiels : une base de réalité a priori nécessaire pour ne pas nous perdre, un texte à l'architecture et la dramaturgie solide.

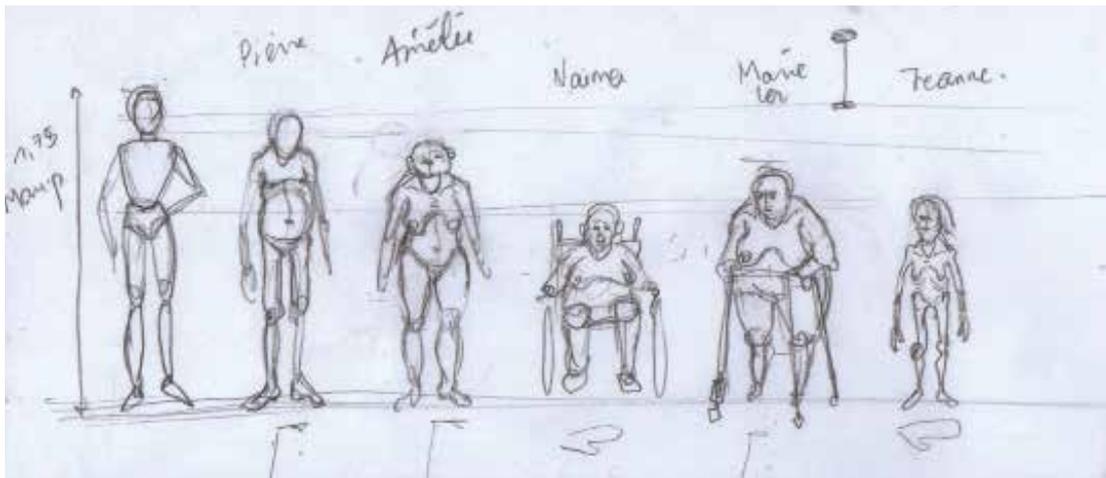
*note de l'autrice :*

*La pièce tente de mettre en mots ce qui trop souvent fait silence : les corps, vieillissants. Il s'agit donc de les faire entendre, eux et leurs désirs, en ne s'interdisant aucun « tabou », quel qu'il soit.*

*Lucie, l'aide-soignante, tient une place centrale parce qu'elle est celle qui les connaît le mieux. Celle qui les voit, les touche, les réveille, les stimule. La seule qui s'en occupe encore. La seule qui sait par quoi ils sont traversés, émus. Ainsi, son désinvestissement progressif ne peut avoir que le goût de l'abandon, obligeant alors les résidents à user de divers stratagèmes pour rappeler au monde que le charnel n'est pas réservé à la seule jeunesse.*

*Enfin, le recours à la marionnette offre de nouvelles formes, matières et dimensions à ces corps trop souvent ignorés ou mal perçus, sans chercher à obtenir un rendu absolument réaliste. L'écriture accompagne cette perspective et n'hésite pas à faire entrer rêves et fantasmes, beautés et facéties, au sein de leur univers.*





### **Les résident(e)s**

- Nous
- Oui
- Nous
- Résidents et résidentes
- Revendiquons
- Tout à fait
- Le droit à la dignité
- Tout à fait
- Et au lit king size
- Parfaitement
- Pour nous perdre
- Dans nos rêves
- Dans nos draps
- Et accueillir
- Tout à fait
- Dans de bonnes conditions
- Celui ou celle qui voudrait
- Avec notre accord
- Tout à fait
- Nous visiter
- Oui
- Intimement
- Charnellement
- Confortablement
- Tout à fait
- Parce que nous ne sommes pas morts

Extrait du texte de Julie Aminthe, en cours d'écriture

## Un personnage-clé :

### Lucie : l'aide-soignante

Nous avons posé un personnage d'aide-soignante. Il offre la possibilité de passer à travers plusieurs chambres, plusieurs locataires dans différents états et situations. Elle a de nombreuses responsabilités et casquettes : donner les soins, porter, supporter, lever, laver, habiller, câliner, nettoyer, discuter. Cette personne doit savoir rester discrète et à l'écoute, elle porte et supporte pour toute une société nos anciens, dans le meilleur, comme le pire.

Le personnage de Lucie, l'aide-soignante sera interprétée par une comédienne marionnettiste.



Les personnages âgés seront quant à eux représentés par des marionnettes à taille humaine. Cela permet de travailler sur une vraie corrélation des gestes marionnettiste/aide-soignante et instaure d'emblée une situation de dépendance : «si tu ne t'occupes pas de moi, si tu ne me touche pas, je meurs». Lucie manipule donc vraiment ces corps, avec le panel d'actions concrètes qui vont de pair avec sa fonction.

Ce qui est fascinant dans ce rôle et généralement dans ce métier, c'est le jeu d'équilibriste, toujours sur le fil pour trouver la juste distance à adopter : faire les choses avec cœur, précision et générosité, mais ne pas trop y engager d'affect. La blouse ayant rôle de protection concrète et symbolique. Quelle perméabilité ? Que faire de sa sensibilité ? Empathie, écoute, tendresse, patience, défense, repli derrière une carapace, saturation, gêne, violence ?

# Pierre, Amélie, Naima, Marie-Lou, Jeanne :

## Les résidents

Julie Aminthe a créé des personnages âgés, tantôt rieurs, tantôt éperdus, dans leurs pensées ou en interaction les uns avec les autres.

Amélie Madeline, la factrice de Marionnettes du spectacle a dessiné cette galerie de personnages variés, aux corporalités différentes : tailles, âges, poids, plus ou moins mobiles ou empêchés. Les marionnettes à tailles humaines, auront toutes une bouche articulée pour accentuer le contraste entre le discours direct exprimé par la bouche des marionnettes et les pensées intérieures des personnages.

Nous souhaitons dévoiler progressivement au plateau la beauté de ces corps âgés. Et faire sentir les plis et replis de la peau sans chercher pour autant un hyper réalisme dans la réalisation.

Voir aussi en annexe le pas à pas sur la création des marionnettes dans l'atelier d'Amélie.



*Carnet de croquis d'Amélie Madeline*

# La scénographie au plateau :

## un jeu de caché – révélé

La quête de l'intimité est au cœur de la pièce de Julie Aminthe : dans cet établissement où vivent et travaillent un grand nombre de personnes, comment lier des relations personnelles, créer et faire vivre des liens amicaux, amoureux, sensuels ? Dans cette recherche, l'enjeu spatial est central, car ce qui semble manquer, ce sont des lieux pour que s'épanouisse cette intimité.

Les chambres sont des espaces personnels, attribués à une personne en particulier. Et pourtant, elles sont visitées plusieurs fois par jour par les soignant.es, parfois sans demander la permission. Ainsi le personnage de Marie-Lou demande à plusieurs reprises « Pourquoi on a pas de verrou ? ». La chambre caractérise une intimité mise à mal, contrôlée. Les lits, hauts et étroits, pouvant rouler, seront des éléments mobiles qui frapperont plus par leur aspect pratique que par leur promesse de confort.

Les espaces communs sont pensés comme des lieux de vie : réfectoire, salon, salle d'activités, hall... c'est ici que la vie collective est organisée. Les temps de rencontre y sont ritualisés : heures des repas, présentation formelle d'une nouvelle arrivante...

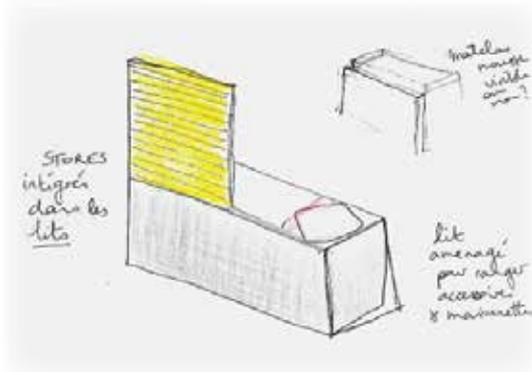
Pourtant, c'est dans les interstices de ces moments que se créent les amitiés et les dissidences : à la fin du repas, quand le personnel est occupé ailleurs, entre deux portes, dans les couloirs... Ce n'est donc pas d'espaces définis, fermes, dont nous aurons besoin, mais plutôt d'une scénographie mouvante, qui rendrait perméables entre eux les différents lieux de l'action.

L'essentiel n'est alors pas de représenter méthodiquement chaque espace et ses attributs, mais plutôt de figurer le strict nécessaire, pour laisser l'imagination se déployer autour. J'ai donc choisi de travailler par synecdoques : un lit pour une chambre, une chaise et sa tablette pour le réfectoire, quelques accessoires, seront des indices suffisants. Cette simplicité permet de créer une fluidité entre les scènes, une légèreté dans le passage d'un lieu à un autre, d'une situation à la suivante.



Le public, extérieur, observe. Par où regarde-t-il ? Il y a les lieux ouverts, où on est attendu.es, et ce que l'on aperçoit, comprend à la dérobée, sans même chercher à le voir. Dans les témoignages que nous ont livrés Cécile et Solène sur leur expérience dans les différents établissements où elles sont intervenues, j'ai été marquée par leur mention des portes entrouvertes. Nous avons cherché à rendre compte de cet aspect de la vie de ces établissements, qui entre fortement en résonance avec cette quête de l'intimité déjà évoquée.

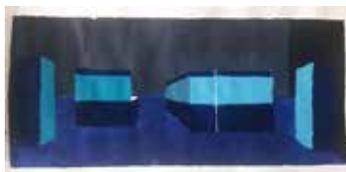
J'ai donc pensé, inséré dans chaque lit, un système de stores, au proportions différentes d'un élément à l'autre, qui va permettre de cacher ou de faire voir en partie ce qui s'y passe. Ce système de « murs » mobiles, couplé à la mobilité du lit, va permettre de multiplier les points de vue et de travailler le hors-champ. Il nous autorisera à rentrer petit à petit, avec pudeur, dans l'intimité des chambres, notamment au moment des toilettes. Nous ferons ainsi progressivement connaissance avec certain.es résident.es, découvrant progressivement leur aspect au fil des scènes.



Ces stores auront également pour fonction de mettre à jour la mise à mal progressive de l'intimité. Au départ, l'ouverture et la fermeture des stores sera très codifiée, permettant d'entrer et de sortir des chambres. Mais à mesure que le travail s'intensifiera pour Lucie et ses collègues, la confusion se fera également sentir dans l'espace

Lors de la visite d'un établissement, j'ai été frappée par le choix des couleurs dans les couloirs : tons criards, grands aplats de couleurs dans des tons en camaïeu. Est ce supposé être joyeux ? Dans le même temps, ces grandes surfaces colorées sont une opportunité de mettre en place un univers graphique, aux formes géométriques : j'ai choisi d'adopter ce vocabulaire, en travaillant sur un camaïeu de bleus, dans lequel les tenues des soignant.es-manipulateur.trices pourront se faire discrètes. Ces aplats froids ont également une autre vertu : ils permettent par contraste de faire ressortir les marionnettes, la douceur et la chaleur de leurs peaux.

Cerise Guyon, Scénographe



Recherche sur les couleurs

# Musique et lumière :

**Musique :** Pour la conception de la bande son du spectacle Feuferouïte, nous avons choisi de travailler autour d'un instrumentarium original et spécifique : la voix et le saxophone.

La création sonore aura pour vocation de faire entendre les espaces mentaux - pensées, rêves cauchemardes ou fantasmes - mais aussi de repousser les murs et de faire exister le lieu concret de l'établissement de santé par la sonorisation de bruits hors champs pour évoquer la vie qui y règne.

La voix s'est présentée comme une évidence : en effet dans l'écriture du texte de Julie Aminthe, apparaissent des pensées intérieures des personnages, de nombreuses onomatopées rythment la narration, et des références sonores sont omniprésentes. Le travail musical va alors naturellement s'inspirer de ces voix, dans une continuité du texte. Ces voix doivent exister pleinement dans la bande son, elles doivent construire une matière vivante avec une multitude de traitements (chantées / parlées / murmurées / bruitées ...). Une multitude de traitements de diffusion du son : les voix acoustiques des comédiens - manipulateurs sur le plateau, les voix enregistrées, spatialisées ; diffusées à différents endroits.

Cette vocalité, à la recherche de la musicalité, donnant naissance à la respiration, aux souffles, aux sons, nous a simplement conduit vers le souffle du saxophone. Le saxophone sera le deuxième instrument principal de la pièce. Le musicien Raphaël Quenehen en sera le souffleur, improvisateur, fabriquant de textures et de masses sonores, et l'interprète des partitions d'Antoine Berland.

L'écriture de la musique sera élaborée par diverses techniques intimement liées : L'écriture / l'improvisation / le re-recording.

Le point de départ sera l'écriture traditionnelle sur partition avec des portées, comportant notes et rythmes, mais le saxophone de Raphaël et la plume d'Antoine peuvent aussi avoir cette capacité à jouer entre les notes, à jouer entre les rythmes, et à se concentrer sur d'autres paramètres sonores qui vont bien au-delà de la partition. C'est pourquoi nous aurons recours à l'écriture de partitions augmentées, de partitions graphiques, de formes dites ouvertes, et parfois même d'improvisations dirigées. L'interprète est ici un réel compositeur, ainsi nous parlerons d'une véritable collaboration sur l'écriture, une partition écrite à 4 mains. Le re-recording permettra d'enregistrer de multiples couches saxophonistiques s'apparentant à un ensemble imaginaire, improbable, comme un orchestre de 1000 Raphaël.

Enfin, la composition prendra en compte la place du technicien régisseur qui sera derrière la console. C'est en réalité lui l'interprète de cette bande sonore originale, il en sera le troisième musicien, dans un rôle s'apparentant au chef d'orchestre. Et, couche par couche pour être au plus proche de ce qui se construit sur le plateau, il rendra vivante la matière sortant des hauts-parleurs.

**Lumière et vidéo :** De l'intimisme du début de la pièce à des scènes plus « chorales », cette tendance qui se dégage tout au long de l'histoire doit aussi se ressentir dans l'approche de la lumière : flux serrés au début, découpés autour des marionnettes où le noir autour à toute sa place, les ambiances lumineuses évolueront ensuite et « agrandiront » l'espace à mesure que les marionnettes entreront en interaction, qu'elles se « socialiseront », jusqu'aux manifestations finales même, où tout l'espace alors sera occupé.

Entre les scènes, des ambiances sonores marqueront le temps, comme des respirations, le temps qui s'égrène. ces moments seront accompagnés par des textures vidéos sur les surfaces des lits, des rideaux. Images subliminales, suggestives. L'usage de la vidéo renforcera les moments « magiques », ceux qui décolent de la réalité, par angoisse ou fantasme. Seule la lumière et la vidéo permettront de donner une temporalité (saison, moment de la journée ou de la nuit) à cet espace clos, aux tâches répétitives.

# L'équipe de création :



## Julie Aminthe

(texte)

Julie Aminthe est née en 1984. Après un Master de Philosophie, elle rejoint le département « Écriture Dramatique » de l'École Nationale Supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre (Lyon). Son cursus terminé, elle devient rédactrice pour le site d'art contemporain *parisART*, travaille en tant que dramaturge pour les *Fictions* de France Culture, participe à une dizaine de bals/cabarets

littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture.

Parallèlement à cela, elle orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers. Quant à ses pièces, trois d'entre elles sont éditées chez Quartett : *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* (mise en scène par Dimitri Klockenbring, puis Thibault Rossigneux, puis Marie-Hélène Ain), *À pas de Lou* (premier volet d'une saga théâtrale destinée à la jeunesse) et *Avec Nous l'Apocalypse*.



## Solène Briquet

(mise en scène)

Formée aux arts plastiques, théâtre, cirque, danse contemporaine et à la marionnette (CNR Amiens), Solène travaille comme comédienne marionnettiste depuis 2004 notamment avec Adrien Béal et Léo Plotton, Les Estropiés, KompleXKafarnaüm, François Lazaro-Clastic Théâtre, Christian Carignon-Théâtre de Cuisine, Roland Schön-Théâtre en Ciel,

Tresessis. Elle est assistante mise en scène aux côtés de J.-P. Larroche. Elle signe la mise en scène de *Louche pas louche* et *Bling Blang* pour le cirque Albatros. Avec La Magouille, elle met en scène et/ou interprète : *Cet enfant* de Joël Pommerat (2011), *De la mort qui tue* (2012), *M/W ou le Maître et Marguerite* (2013), *C'est l'enfer !* (2014) et *Blanc comme Neige* (2017).



## Cécile Lemaitre

(mise en scène)

Parallèlement à un Master Théâtre, Cécile obtient un diplôme en art dramatique au CNR de Besançon. Avec la Cie Anda Jaleo, elle crée *Et l'assemblée chanta jusqu'à ce que les dernières braises se consomment* (2005) et *Le F.I.O.N.* (2007). En 2006, elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues puis au CNR d'Amiens avec S.Baillon. En 2008 elle intègre la Arts Academy de Turku,

Puppet department dirigé par Anna Ivanova. Elle crée avec P. Delerue *Seule dans mon phare breton*. Depuis 2009, au sein de La Magouille qu'elle co-dirige, plusieurs spectacles ont vu le jour dans lesquels Cécile interprète, manipule et met en scène.



## Marie Godefroy

(Comédienne Marionnettiste)

Après une Licence de Philosophie, des études au Conservatoire de Théâtre et de Marionnette d'Amiens, et une formation au Théâtre aux Mains Nues à Paris, Marie intègre la 8ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézières, de 2008 à 2011.

Elle participe ensuite à la création de la collectif PROJET D. d'où naissent plusieurs spectacles : Carbone (2012), Pose Ton Gun (2014), La Traque (2017), Lafleur Sandrine sont dans la Rue (2018) et Sauvage (2019). Elle met en scène le spectacle Sous Vide (2015). En parallèle elle est interprète dans le spectacle Les Encombrants font leur Cirque (2012-2016), par la Cie La Licorne (Lille), dans Objectum Sexualité (2016) avec les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais, ainsi que dans Une tache sur l'aile d'un papillon (2017-2019) de la Cie Ches Panses Vertes (Amiens)..



## Samuel Beck

(Comédien- Marionnettiste)

Après une formation au Théâtre aux Mains Nues à Paris, via un passage par le conservatoire royal de Bruxelles, il intègre la 8ème promotion de l'ESNAM à Charleville Mézières. Il est interprète dans plusieurs spectacles : Je Voudrais être Toi (2011) (Rodéo Théâtre), 54.13 (2016) du Morbus Théâtre et Profils de Renaud Herbin (2017). Il est co-créateur et interprète dans le spectacle Objectum

Sexualité (2016) avec les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais. Il crée également son propre spectacle, Le Grand Guignol en 2014. En 2012, il participe à la création de Carbone du collectif Projet D qu'il intègre cette même année. Ensuite, il participe à la création de La Traque (2017), Lafleur Sandrine sont dans la Rue (2018) et Sauvage (2019) du Collectif Projet D. En parallèle, il enseigne au Théâtre aux Mains Nues la manipulation de marionnettes à gaine



## Alexandra Vuillet

(Comédienne- Marionnettiste)

Fonde la Compagnie Arnica : Théâtre de marionnettes pour adultes, avec Emilie Flacher et Elise Garraud, avec qui elle collabore jusqu'en 2010. En parallèle, elle travaille comme interprète à Paris, Strasbourg et Lyon (Cie Actémobazar, Andante Casimollo, En Verre et contre tout, Cie Flash Marionnettes, Traversant 3, ...). En 2016, poussée par la nécessité de replacer la poésie dans l'espace public,

elle met en scène le spectacle Dégainez-vous ! A partir de 2017, elle collabore en qualité de comédienne marionnettiste, avec Omblin De Bencque et le Théâtre Des Turbulences pour L'Homme qui plantait des arbres de Giono, comme regard extérieur avec la Cie AMK pour la création de Cactus, ou comme metteuse en scène avec L'Arpenteuse Cie, pour leur première création 389 m de mémoire(s). Elle s'est spécialisée dans la pratique d'un théâtre du geste et du corps, elle s'est formée à la pédagogie perceptive, à la danse et à l'éducation somatique. Elle a enseigné au Théâtre aux mains nues et depuis 2011 dans les conservatoires de Paris. Depuis 2015, elle intervient auprès des étudiants de l'ESNAM..



## Amélie Madeline

(Factrice de Marionnettes)

Après un diplôme des métiers d'art en sculpture, Amélie Madeline se spécialise dans la marionnette pour allier à son art son goût pour le spectacle vivant. Elle se forme auprès du facteur de marionnette Petr Rezac à Prague, suit le cursus d'acteur marionnettiste au Théâtre Ches Panses verte d'Amiens ou encore la formation de mécanismes et petites machines de spectacle au CFPTS. En 2010, Amélie ouvre un atelier à Saint Denis qui rassemble une grande diversité de pratiques et d'artisans : le collectif La Briche. En parallèle Amélie collabore avec différents artistes et compagnies. Elle rejoint la compagnie Les Anges au plafond en 2014 pour la création des spectacles RAGE et White dog, elle construit pour le metteur en scène Denis Podalydes, les compagnies La Collective, Changer l'Air, Papillon Noir théâtre ou encore le collectif marocain Eclat de lune.



## Cerise Guyon

(Scénographe)

Cerise Guyon est scénographe. Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon). En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel (Casimir et Caroline, 2017), Daniel Monino (Redemption, 2016, Antidote, 2015), Astrid Bayiha (Mamiwata, 2016), ou avec le collectif La Grande Tablée (Les Piliers de la Société, 2015). Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon (Nonna et Escobar, 2014, Choisir l'Écume, 2017) ou Jurate Trimakaita (La Mort? Je n'y crois pas, 2016, Kryptis, 2017), Bérangère Vantusso (Le Cercle de Craie Caucasiens, 2017, Longueurs d'Onde, 2018), Audrey Bonnefoy (O'Yuki, 2017). Elle construit également des marionnettes, notamment avec Einat Landais, avec qui elle collabore pour les spectacles de Bérangère Vantusso (Institut Benjamenta, 2016 - avec Carole Allemand), Narguess Majd (PapierTheatre, 2017), Johanny Bert...

Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (Le rêve d'Anna, 2014) et de Robert Wilson (Les Nègres, 2014, aux côtés de Charles Chemin).



## Geoffroy Duval

(Créateur Lumières)

En 1999, Geoffroy Duval débute son travail dans l'audiovisuel avec plusieurs sociétés de production et collabore en tant que cadreur de captations (pièces de théâtre, opéras, musique et danse). Il devient aussi réalisateur et chef-opérateur et parcourt le monde pour des tournages de documentaires TV.

A partir de 2008 il concentre ses activités autour de la lumière et de la direction de la photographie pour des captations TV (2014, « Henry VI » de Thomas Joly, « Notre peur de n'être » de Fabrice Murgia, pour France Télévision et beaucoup d'autres). A partir de 2013, il s'oriente également vers la création lumière, vidéo et scénographie de spectacles vivants. « Luz de Luna » de Jorge Viladoms (Pianiste) et Hervé Moreau (Danseur étoile).

En 2015, il fait la création lumière et vidéo de deux opéras, « L'Enfant et les Sortilèges » et « L'hirondelle inattendue », mis en scène par Sandra Poccaschi. Avec le collectif Les Tombé(e)s des nues, il crée : « Achille Batman et Jean-Claude », « XXXY », « Jojo au Bord du monde ». Il rejoint également la troupe de l'Escouade sur « Kaspar et Juliette », mis en scène par Emmanuel Billy et travaille sur « BEN-HUR », « La Famille Ribouldingue », « K-Barré », « L'Hiver sous la table » (2019). Avec la cie Akté il travaille sur « L'île des Esclaves » mis en scène par Anne-Sophie Pauchet.



## Antoine Berland

(Compositeur et créateur sonore)

Pianiste, improvisateur, compositeur, à l'affût de nouvelles expériences, Antoine n'a de cesse de chercher l'équilibre entre sa propre démarche et ses collaborations.

Tenant à la fois de développer son langage musical et sautant à pieds joints dans de fabuleuses aventures collectives.

Ainsi il joue en solo acoustique (piano et piano préparé) ou électrique (2 orgues), il compose pour le spectacle vivant (Cie 14:20, Le chant de la carpe, Vivre dans le feu), s'acoquine avec le cirque contemporain (Les Colporteurs), cohabite avec des musiques expérimentales (OMEDOC), fréquente des piscines avec des spectateurs-nageurs immergés dans l'eau (Le voyage du primate aquatique), collabore en collectif (Vibrants Défricheurs, HSH), joue des musiques à improviser, flirte avec de grands ensembles (Surnatural Orchestra, ONJ de Daniel Yvinec), côtoie de grandes orgues d'églises (Rouge Orgue, hommage à Norman Mac Laren), écrit pour des orchestres et chœurs (Suivez les pointillés..., commandes IFAC, Unissons), s'engage dans un travail de collectage de voix et compose des portraits sonores en installations, performances, radio (France Musique) et spectacle accompagné d'automates musicaux (Murmures Machines)



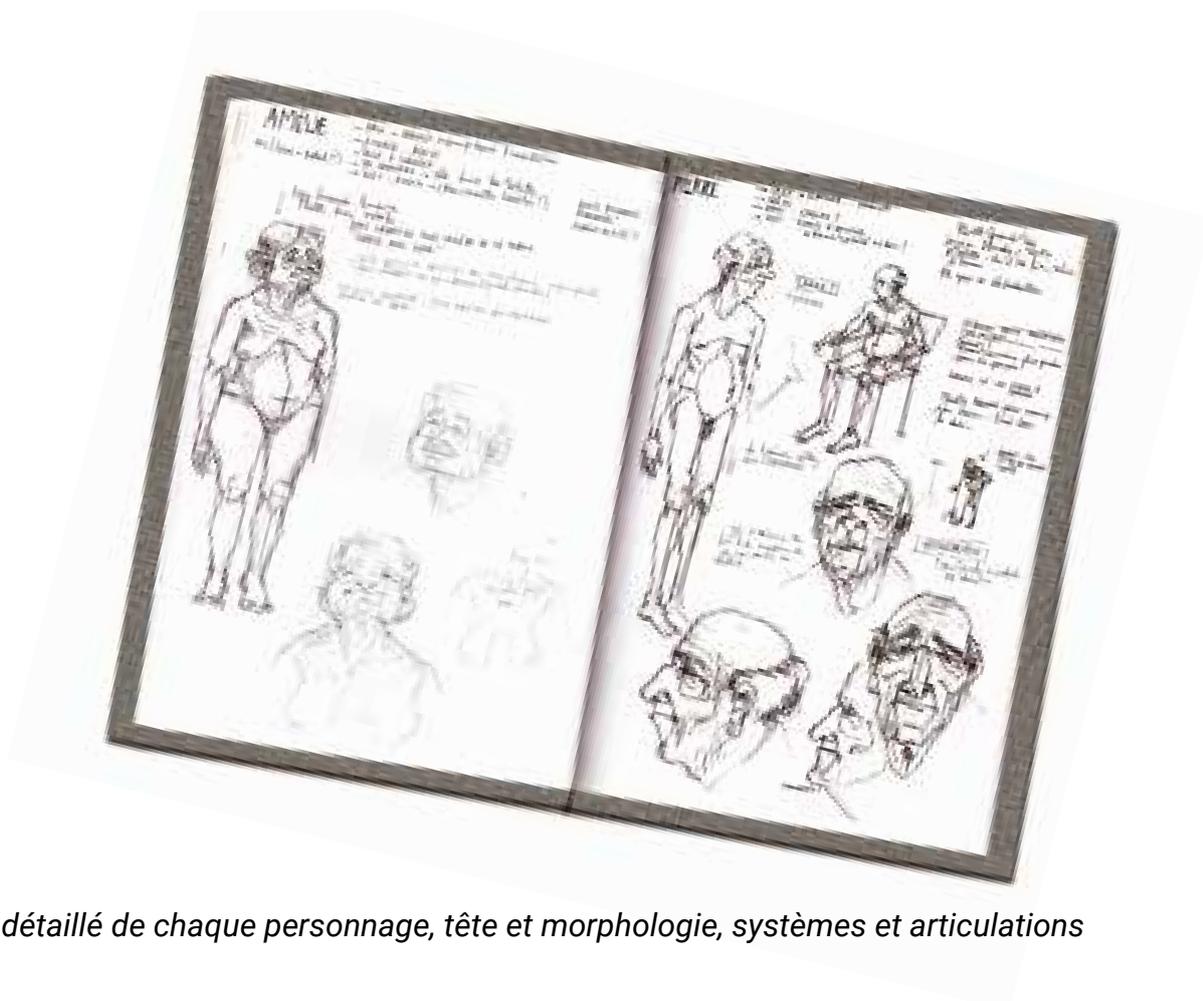
## Raphaël Quenehen

(Saxophones et création sonore)

Raphaël Quenehen est diplômé du CRR de Rouen et du CNSM de Paris (prix de jazz, d'improvisation générative et de musique modale de l'Inde). C'est au CNSM qu'il noue de nombreuses relations avec la scène jazz d'aujourd'hui (collectif COAX, Surnatural Orchestra...). Au sein des Vibrants Défricheurs, il participe à de nombreux projets pluridisciplinaires (danse, arts plastiques et vidéo) et groupes à la croisée des champs musicaux (Papanosh, le Gros Bal, Kaskavel, perce-plafond...). Il multiplie par ailleurs les collaborations avec de nombreux musiciens improvisateurs tels Roy Nathanson, Mike Reed, Napoléon Maddox, André Minvielle, Guillaume Orti, Alexandros Markeas (création avec le Quatuor Habanera en 2009), le chanteur occitan Bernat Combi, Jacques Di Donato, Kenny Wollesen, Yoann Durant, Fidel Fourneyron et joue dans la Compagnie Lubat de Bernard Lubat, la Campagne des Musiques à Ouïr de Denis Charolles, et Blind, la dernière création d'Erwan Keravec pour spectateurs aux yeux bandés (avec Hélène Labarrière, Philippe Foch et Kenan Trevien). Il a été, pendant sept ans, professeur de musiques de tradition orale au CRR de Rouen et fut directeur artistique du Festival Mens Alors de 2011 à 2014.



## Pas à pas avec Amélie Madeline : la Naissance des marionnettes



*Croquis détaillé de chaque personnage, tête et morphologie, systèmes et articulations*



Amélie

Pierre

Marie-Lou

Jeanne

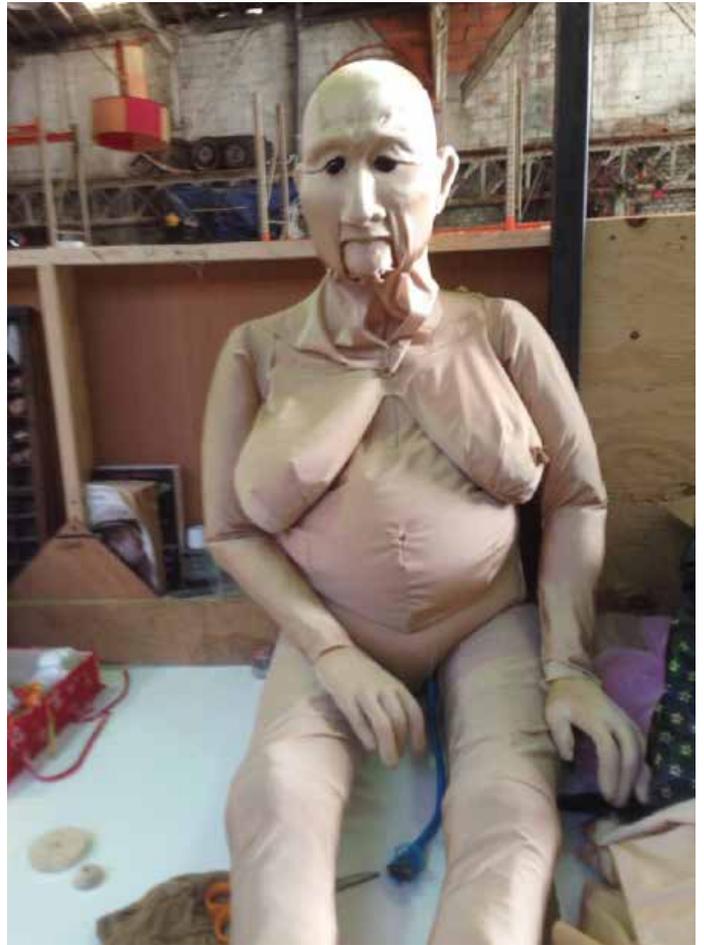
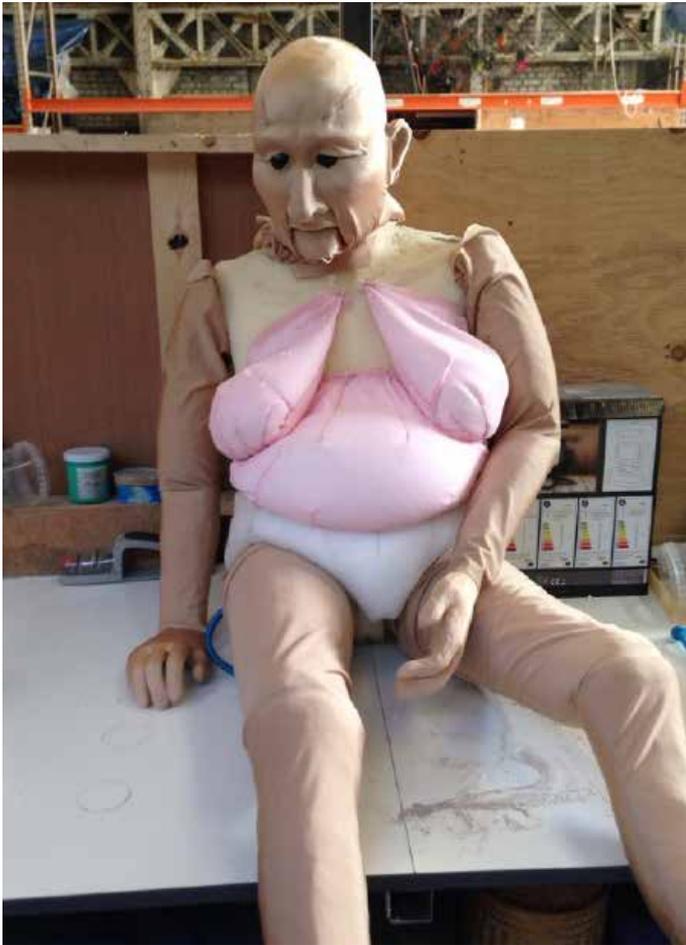
Naïma

*Modelage à petite échelle des têtes des personnages*

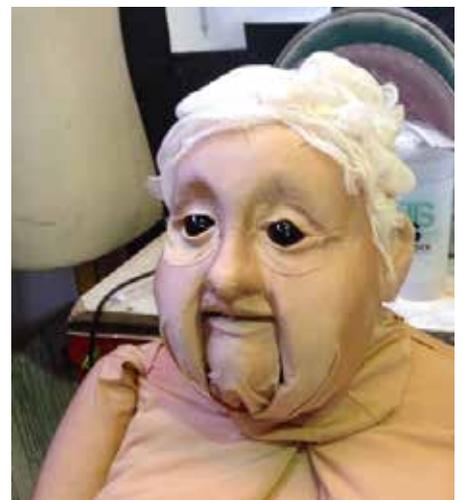


*Sculpture sur Mousse, construction des squelettes et assemblages*

*Ajustement d'une peau de lycra sur les visages et corps, volumes additionnels en pochons souples ( graisses et poitrines)*



*Premiers Tests de cheveux en matériau Tissu*



*Les marionnettes sont maintenant sorties de l'atelier d'Amélie Madeline.*

*Après des premiers essais de manipulation au plateau, de réglages de systèmes, et de test en lumière de scène, nos personnages sont prêts à recevoir les finitions qui leur manquent :*

- Patines des visages et des corps,
- Coupes de cheveux,
- Costumes.





AVANT



APRES





ET VOILA !

Conception et fabrication des marionnettes : Amélie MADELINE

Aide à l'application des peaux de lycra : Zoé CAUGANT

Choix des Costumes de marionnettes : Cerise GUYON et Amélie MADELINE

Confection et ajustement des costumes : Laure FOURNIERE

